



ÉMOTION

PHOTOS: THOMAS VOLLAIRE

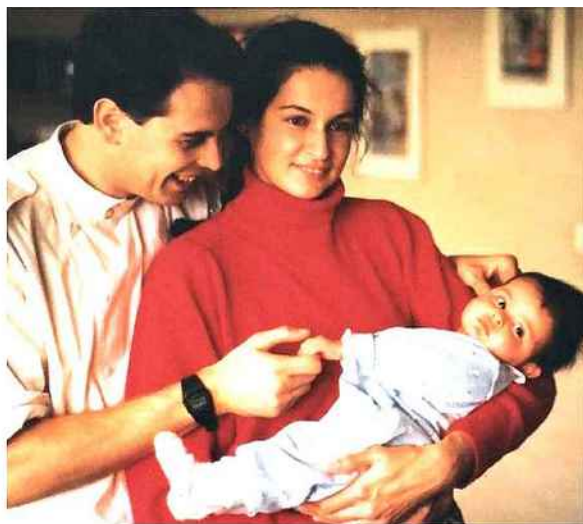


Malika et son père, Gilles, devant la *Chatka*, la cabane slave éphémère installée sur la terrasse du *Roch Hotel & Spa Paris*.
Maquillage et coiffure : William Cerf.

Lui comme moi, nous sommes totalement désorganisés, et peu ponctuels... Et nous travaillons beaucoup. Pour se fixer rendez-vous, c'est toujours compliqué », plaisante Malika qui tempère aussitôt : « On a connu pire ! » Gilles acquiesce.

L'émotion, c'est ce que l'on devine dans les yeux de Malika Ménard et de son père, Gilles. Heureux de se retrouver autour d'un chocolat chaud, sur la terrasse de la *Chatka*, la cabane slave du *Roch Hotel & Spa Paris*, le kiné et sa fille, Miss France 2010, profitent d'un rare moment. Rien qu'à eux. Non pas qu'ils ne se parlent pas : ils se téléphonent fréquemment. Mais leur relation est faite d'au revoir et de retrouvailles. Ils sont habitués. « D'autant que

« **Au moment de notre séparation, il y a eu de grandes tensions** entre la maman de Malika et Raphaël (le petit-frère de Malika, *ndlr*) et moi. Le juge a tranché et je n'ai plus vu mes enfants pendant quelques années... »
« J'avais cinq ans, se souvient la jeune femme de trente et un ans. Je ne comprenais pas grand-chose. Je vivais au jour le jour, sans savoir quand je reverrais mon père. A cette époque-là, mon frère et moi sommes devenus complètement



A g. : Malika, 3 mois, dans les bras de ses parents à Caen. Ci-contre : au Mont-Saint-Michel à 7 ans. Cette photo, sa mamie Colette la gardait en grand format dans sa chambre. Ci-dessous : à 8 ans, enlaçant son petit frère Raphaël, avec ses cousines Julie et Blandine, et son père qui les emmène faire de l'équitation.

MALIKA MÉNARD

SON PÈRE LUI A TANT MANQUÉ

Lorsque ses parents ont divorcé, Miss France 2010 n'avait que 5 ans. Durant quatre ans, elle n'a pas vu son père. Pour mieux le retrouver.

fusionnels. Comme si je devais à la fois le protéger et compenser l'absence de notre père. » Ce dernier, parti de Caen, où vivaient ses enfants, pour s'installer à Paris, a fait son possible pour garder le lien. « Je téléphonais souvent. Je me tenais au courant. Surtout pour les devoirs, l'école... » Les années passent...

Malika a presque neuf ans lorsqu'elle retrouve enfin son papa. D'abord lors de week-ends dans sa famille paternelle : chez sa grand-mère, à Cherbourg, son arrière-grand-mère, à Granville, ou son grand-père, à Saint-Jean-le-Thomas, dans la baie du Mont-Saint-Michel. « C'est là que j'ai à nouveau eu l'occasion de voir mes enfants, confie Gilles. Je ne me souviens pas précisément du jour.

D'autant que c'était aussi avec toute une famille qu'il fallait retisser des liens : des grands-parents – divorcés –, des cousins, des oncles et tantes... » Entre Malika et son papa, ça n'a été l'affaire que de quelques minutes. L'ancienne reine de beauté se souvient : « On est retournés faire du sport, un footing, un peu de tennis, du ponye. »

Gilles est fier d'être parvenu à transmettre à sa fille l'amour de la lecture. « A chaque retrouvailles, je l'emmenais à la librairie choisir un roman... C'était un rituel. » Malika confirme. « Vers quatorze-quinze ans, je suis venue, seule, passer des week-ends chez mon père, à Paris. » Soirées cinéma, petits dîners en tête à tête : père et fille savourent. Ils se parlent de tout, sans tabous. Même des premiers amoureux de l'adolescente. « Papa les trouvaient tous moches, de toute façon », s'amuse-t-elle encore. Pourtant, en 2009, lorsque sa copine de lycée, Sophie, l'inscrit par surprise à l'élection de Miss Calvados, Malika n'ose pas lui en parler. C'est sa

grand-mère, qui, la découvrant, élue, aux infos régionales sur France 3, la « dénonce ». « J'ai été sacrément surpris ! D'ailleurs, je ne l'ai pas cru », admet Gilles. Depuis, fort heureusement, il s'est fait une raison : sa fille, titulaire d'un bac mention bien et d'une licence de droit, est parvenue à ses fins. Elle a vécu une belle aventure Miss France. Puis, après avoir rattrapé l'écharpe, elle a intégré le Centre de Formation et de Perfectionnement des Journalistes (CFPJ).

Elle réalise son rêve en devenant reporter. Présentatrice de la quotidienne *9H50, le Matin* sur France 3 Normandie, Malika animera, le vendredi 30 novembre, *Les Olympiades des métiers* pour France 3. Elle sera en direct de Caen, où vit toujours sa maman. Normand d'origine, Gilles se réjouit. De Nîmes, où il a déménagé l'an dernier, il pourra regarder sa fille. Parce que, quelle que soit la distance entre ces deux-là, ils sont toujours proches. Loin des yeux, près du cœur. ♦

AMÉLIE DE MENOÙ